



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

94. Abrégé. Sommaire. Epitome. (N.)

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

mutilée, ni brisée, ni partagée, & que toutes ses parties sont jointes ou assemblées de la façon dont elles doivent l'être. Elle est *complete*, lorsqu'il ne lui manque rien, & qu'elle a tout ce qui lui convient. Le premier de ces mots a plus de rapport à la totalité des portions qui servent simplement à constituer la chose dans son intégrité essentielle. Le second en a davantage à la totalité des portions qui contribuent à la perfection accidentelle de la chose.

Les bourgeois, dans les Provinces, occupent des maisons *entieres*; à Paris, ils n'ont pas toujours des appartements *complets*.

93. PLEIN. REMPLI.

Il n'en peut plus tenir dans ce qui est *plein*. On n'en peut pas mettre davantage dans ce qui est *rempli*. Le premier a un rapport particulier à la capacité du vaisseau; & le second, à ce qui doit être reçu dans cette capacité.

Aux noces de Cana, les pots furent *remplis* d'eau, &, par miracle, ils se trouverent *pleins* de vin.

94. ABRÉGÉ. SOMMAIRE. EPI TOM E. (N.)

L'*abregé* est un ouvrage, mais la réduction d'un plus ample à un moindre volume: s'il est bien fait, son original court risque d'être négligé. Le *sommaire* n'est point un ouvrage; il ne fait simplement qu'indiquer en peu de mots les principales choses contenues dans l'ouvrage: on le place ordinairement à la tête de chaque chapitre ou division, comme une espece de préparatoire. L'*épitome* est, ainsi que l'*abregé*, un ouvrage, mais plus succinct: ce

mot d'ailleurs est pûrement grec, & n'est employé que par les gens de Lettres pour les titres de certains ouvrages.

On ne doit & l'on ne peut traiter l'Histoire générale qu'en *abregé*: je voudrois pourtant qu'on fît entrer dans ces *abregés* quelques-unes de ces réflexions politiques, qui sont autorisées par les mémoires des contemporains, & qui caractérisent les événements d'une façon intéressante. J'ai vu des Livres dont beaucoup de chapitres n'étoient pas plus longs que leurs *sommaires*. Il n'est peut-être pas d'*épitome* mieux fait que celui de l'Histoire Romaine, par Eutrope.

95. BREF. COURT. SUCCINCT.

Bref ne se dit qu'à l'égard de la durée; le temps seul est *bref*. *Court* se dit à l'égard de la durée & de l'étendue; la matiere & le temps sont *courts*; *succinct* ne se dit que par rapport à l'expression; le discours seulement est *succinct*.

On prolonge le *bref*. On allonge le *court*. On étend le *succinct*. Le long est l'opposé des deux premiers, & le diffus l'est du dernier.

Des jours qui paroissent longs & ennuyeux, forment néanmoins un temps qui paroît toujours très-*bref* au moment qu'il passe. Il importe peu à l'homme que sa vie soit longue ou *courte*; mais il lui importe beaucoup que tous les instants, s'il est possible, en soient gracieux. L'habit long aide le maintien extérieur à figurer gravement; mais l'habit *court* est plus commode, & n'ôte rien à la gravité de l'esprit & de la conduite. L'Orateur doit être *succinct* ou diffus, selon le sujet qu'il traite & l'occasion où il parle.